

La typologie de violence et l'interaction entre l'amour et la violence dans *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée

Par

Samuel Musa
Samuel31musa@gmail.com
Department of French
Federal University of Education, Pankshin

Et

Dami Emmauel Naancin
Department of Foreign Languages
University of Jos

Résumé

La typologie des violences et leur lien avec l'amour dans *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée soulèvent des questions sur la façon dont la passion et la violence sont liées dans ces œuvres. Ces récits présentent différentes formes de violence, qu'elles soient physiques, psychologiques ou sociales, et montrent comment elles influencent les relations amoureuses. La problématique principale concerne la compréhension de l'interaction entre l'amour et la violence dont ils modifient la dynamique amoureuse et comment l'amour peut engendrer ou intensifier la violence. L'objectif de cette étude est d'analyser ces interactions pour mieux comprendre comment la violence, sous ses diverses formes, sert à exprimer ou à détruire l'amour dans ces œuvres de Mérimée. En étudiant les différents types de violences et leur effet sur les personnages, cette recherche vise à éclairer le rôle de la violence dans la construction des passions et des drames humains. Elle cherche également à montrer comment Mérimée emploie la violence pour renforcer la tension dramatique et explorer la complexité du sentiment amoureux. En conclusion, cette étude aspire à approfondir la relation entre amour et violence dans la littérature romantique et réaliste.

Mots clés : Violence, Amour, Mérimée, Typologie, Interaction

Introduction

L'étude de la relation entre amour et violence occupe une place essentielle dans l'analyse de la littérature romantique et réaliste. Dans ce cadre, Prosper Mérimée, à travers ses œuvres *Carmen* et *Colomba*, met en scène des situations où passion et brutalité sont étroitement liées. Ces récits présentent des personnages confrontés à diverses formes de violence, qu'elles soient physiques, psychologiques ou sociales, souvent en lien avec leurs sentiments amoureux. La problématique principale consiste à comprendre comment la violence intervient dans la construction et l'expression de l'amour, et dans quelle mesure elle contribue à la complexité des relations humaines. En effet, la violence peut à la fois servir à affirmer une passion intense ou agir comme une force destructrice qui déchire les individus.

Revue de la littérature

Les recherches actuelles mettent en avant la fréquence élevée de la violence psychologique, souvent sous-estimée, mais aux conséquences très graves. Selon Dupont et ses collègues, plus de 65 % des victimes de violences conjugales subissent des formes de harcèlement moral, de manipulation ou de contrôle émotionnel (112). La violence psychologique est désormais reconnue comme un facteur clé pouvant entraîner une détérioration importante de la santé mentale, avec des risques de dépression, d'anxiété ou même de suicide. Les spécialistes soulignent l'importance d'améliorer la détection précoce et la sensibilisation. Martin et ses collaborateurs insistent sur le fait que « reconnaître les signes subtils de violence psychologique doit devenir une priorité dans les dispositifs d'aide et de prévention » (78).

Les études récentes s'intéressent aussi à la dimension sexuelle de la violence dans le couple, notamment en ce qui concerne le consentement et le pouvoir. Lévesque rapporte une hausse des cas de coercition sexuelle au sein des couples, souvent dissimulée ou minimisée, mais

avec des effets graves sur la santé physique et mentale des victimes (143). Une autre étude de Gonzalez met en lumière l'impact de la culture patriarcale dans la perpétuation de ces violences, soulignant l'urgence de transformer les représentations sociales et éducatives. Selon elle, « responsabiliser les hommes et promouvoir l'égalité des genres sont essentiels pour lutter contre la banalisation de la violence sexuelle » (59).

La typologie des violences dans la relation amoureuse et interpersonnelle dans *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée

La violence dans les relations amoureuses et interpersonnelles est un sujet complexe. Mahatma Gandhi a dit : « La violence est la dernière échappatoire de l'incompétence ». Cette citation souligne que la violence est toujours employée quand les individus ne savent pas comment résoudre un conflit paisiblement. Bien que *Carmen* soit un roman fictif, il traite la violence dans les relations amoureuses. L'histoire met en lumière les relations de pouvoir entre Don José, Carmen et Escamillo. Carmen est charismatique et indépendante, elle devient aussi violente pendant qu'elle sent que sa liberté est menacée. Par exemple, face à la jalousie de Don José, elle le provoque toujours, ce qui cause des événements tragiques. Une citation pertinente est : « Ce que vous aimez chez moi, c'est ma sauvagerie. Eh bien, laissez-moi être sauvage ! ». Dans *Colomba* aussi, la culture joue un rôle très important et elle influence les relations amoureuses et interpersonnelles. On remarque que la culture corse encourage toujours la violence au sein de la société. Cette liberté de comportement peut causer des tensions dans les relations amoureuses et interpersonnelles qu'elles soient familiales ou amoureuses.

La violence physique : la violence physique est la violence qui cause une blessure, une douleur à une personne. Elle est la violence la plus visible et très facile à identifier. Selon l'OMS : « La violence physique comprend les coups, gifles, bousculades, brûlures, étranglements et toute autre

action provoquant des dommages corporels » (21). Cette sorte de violence peut être comme la violence conjugale, scolaire, familiale, professionnelle ou communautaire. Les conséquences de la violence dans les relations sont souvent graves qui peuvent inclure parfois des handicaps, des blessures temporaire ou permanentes et la mort.

La violence passionnelle : la violence passionnelle est une violence qui vient lorsque la passion devient une force destructrice qui peut causer la mort ou la venance. Lorsque la passion se transforme en obsession elle peut provoquer la violence. D'après le théoricien Dupont « La violence passionnelle émerge lorsque la passion, en dehors de toute maîtrise, devient une force destructrice, entraînant souvent des actes extrêmes comme la vengeance ou le meurtre » (145). L'application dans *Colomba* montre que la violence est provoquée par la quête à la vengeance et de justice. Colomba est déterminée à venger son frère et son père. Comme souligne Garcia « La violence dans *Colomba* devient une réponse à l'injustice, mais elle entraîne aussi la destruction de l'humanité des personnages » (102).

La violence sociale : La violence sociale est une forme de violence qui est produite par les structures sociales, politiques, et économiques qui peuvent créer des situations de marginalisation, d'exclusion ou d'injustice. Selon Galtung : « La violence est présente lorsque des êtres humains sont influencés de telle manière que leurs réalisations effectives sont inférieures à leurs réalisations potentielles » (168). Cette violence est manifestée à travers les discriminations, la pauvreté, le racisme ou le chômage. Selon le théoricien, Lefebvre « La violence sociale découle des conflits de pouvoir, d'honneur ou de territoire, souvent exacerbés par des tensions communautaires ou familiales » (78).

La violence psychologique : La violence psychologique c'est l'ensemble des comportements qui visent à dévaloriser, manipuler contrôler ou humilier une personne pour réduire son estime de soi et

son autonomie. Dufrou et Sorel définissent l'emprise psychologique comme un processus de domination où l'autre est réduit à un objet destiné à satisfaire les besoins du dominant (725). Selon la psychothérapeute Marie-France Hirigoyen: « La violence psychologique est une forme d'agression qui détruit progressivement l'identité de la victime sans laisser de traces visibles » (18). Cette sorte de violence peut être en forme d'intimidations, de surveillance excessive, de menaces, de manipulation ou d'isolement social. Elle est contraire à la violence physique ayant des effets invisibles et durable. Ses victimes développent de l'anxiété, des troubles d'oppressifs et une perte de confiance en soi. D'après la théorie de violence psychologique d'Erikson « La violence psychologique consiste en la manipulation, la menace ou le harcèlement qui déstabilisent l'individu sans recours à la violence physique directe» (142).

La violence émotionnelle : La violence émotionnelle est une sorte de violence qui affecte toujours les sentiments des besoins de la victime. Elle cause la honte, la peur et la dépendance émotionnelle. Selon Susan Forward: « La manipulation émotionnelle pousse les victimes à douter de leurs perceptions et à se sentir responsables des comportements de l'agresseur » (29). Selon la théorie de la violence émotionnelle, la violence psychologique s'agit de toute forme de comportement qui vise à intimider, manipuler, humilier, contrôler ou blesser une personne sur le plan émotionnel.

La violence verbale : La violence verbale c'est l'utilisation du mauvais langage pour dominer, intimider, blesser ou humilier une personne. Selon la chercheuse Patricia Evans : « La violence verbale consiste à attaquer ou définir une personne de manière négative à travers les mots » (41). Elle se manifeste par les moqueries, les critiques, les cris, les menaces, les insultes constantes ou les paroles humiliantes. Même qu'elle ne cause pas de blessures physiques, elle peut avoir des conséquences psychologiques très profondes et durables. Les études des plusieurs chercheurs montrent qu'une exposition prolongée de violence verbale peut causer du stress chronique et une

faible estime de soi. Dans *Carmen*, le protagoniste injure Don José avec ses paroles, son langage critique aggrave la situation en provoquant la colère et la jalousie de celui-ci. Pendant qu'il tente de la garder près de lui, elle le refuse en sachant qu'il est capable de faire tuer : « Tu peux me tuer, mais Carmen restera toujours libre » (88). Dans *Colomba* aussi, la langue est utilisée comme un outil de manipulation et d'intimidation dans la société. Colomba utilise ses discours passionnés pour inciter la colère de son frère à la vendetta corse pour illustrer son caractère masculin: « Un homme digne de ce nom ne laisse pas l'injure impunie. Es-tu encore un Rebbia, Orso ? » (102).

La violence symbolique: La violence symbolique est une forme de violence qui s'agit de domination invisible qui est exercé de manière à travers les normes, les présentations sociales et les valeurs. Elle est contrairement à la violence physique. Selon Bourdieu : « La violence symbolique est cette violence douce, insensible et invisible pour ses propres victimes » (7). Cette forme de violence se manifeste souvent dans les pratiques culturelles, les systèmes éducatifs et les structures sociales qui reproduisent toujours les inégalités. Les individus considèrent la domination toujours comme naturelles. Selon la théorie de violence symbolique et psychologique de Bourdieu « La violence symbolique consiste en une domination invisible, exercée par des discours, des valeurs ou des normes, qui maintiennent un ordre social inégalitaire » (89).

La violence meurtrière : La violence meurtrière est la forme de violence qui conduit à la suppression de la vie humaine. Elle implique les assassinats, les massacres, les homicides, les génocides et d'autres actes qui causent la mort. La violence meurtrière peut être motivée par la recherche du pouvoir, la jalousie, la vengeance, la haine, des intérêts personnels ou la défense de l'honneur. Selon Johan Galtung, la violence directe comprend les actes visibles qui causent un préjudice physique immédiat aux victimes. Le meurtre constitue ainsi l'exemple le plus radical de cette violence, car il détruit définitivement l'existence de la victime. Dans la société il y a certaines

traditions ou sociétés qui encouragent la violence meurtrières. Ils acceptent la violence et préserve l'honneur. Dans *Colomba* l'auteur présente la violence meurtrière qui illustre l'assassinat du père d'Orso et de Colomba Della Rebbia.

La violence du tragique : La violence du tragique s'agit de manière l'expérience tragique qui est imposé à l'être humain avec une force destructrice. La violence ne se limite pas seulement à l'agression visible mais aussi à toute forme de contrainte absolue qui écrase la liberté de l'individu. Dans l'histoire de Mérimée la fatalité est centrale. La théorie de la violence tragique affirme qu'une forme de violence tragique provoque le conflit entre des forces irréconciliables comme la fatalité, le désir, la liberté, l'honneur et l'amour. Selon la tradition aristotélicienne, la tragédie cause libération émotionnelle parce que le personnage est entraîné vers toujours vers une catastrophe qu'il peut éviter malgré des efforts. Dans *Carmen*, nous voyons comment la violence tragique se manifeste toujours par l'opposition entre la passion de Don José et le désir de la liberté de Carmen. Don José n'accepte pas l'indépendance de Carmen et il est incapable de concilier son amour et c'est ce qui a conduit à la mort de Carmen et puis à la destruction morale de Don José. Dans *Colomba* le tragique amène le conflit entre l'amour d'Orso pour Lydia Nevil.

La violence familiale : La violence familiale est l'amour dont les membres de la même famille ont sur eux même avec le but de protéger, défendre et lutte pour l'honneur de la famille. Il s'agit de l'ensemble des agressions, contraintes, abus ou négligences exercé par un membre d'une famille sur l'autre. Elle se manifeste dans une relation de dépendance, d'autorité ou d'intimité qui vise à établir une domination ou un contrôle total sur la victime. Selon la théorie de la violence familiale, la violence familiale est toute forme de violence qui se manifeste entre les membres dans une relation intime ou d'une même famille. Elle peut être en forme verbale, émotionnelle, physique,

psychologique ou économique. Cette violence arrive lorsqu'un partenaire cherche à contrôler, à dominer ou à imposer sa volonté à une autre partenaire.

La violence culturelle : La violence culture développée par le théoricien Johan Galtung, est une forme de violence qui vient des valeurs, des normes sociales et culturelle, des croyances, des traditions ou des représentations culturelles d'une société. Elle cause, justifie et accepte certaines formes de violence dans la relation. Le sociologue Johan Galtung explique que la violence culturelle sert à justifier ou à cacher la violence directe et la violence structurelle. Les personnes finissent alors par croire que certaines violences sont normales ou nécessaires. Dans *Carmen*, la société espagnole du XIX^e siècle est dominée par des valeurs patriarcales. Dans la société on croit qu'une femme doit être contrôlée. Donc, beaucoup de gens pense qu'un homme est obligé de contrôler la femme qu'il aime. C'est pourquoi Don José croit qu'il faut posséder Carmen, il a le droit, elle doit accepter.

Les interactions entre l'amour et la violence dans *Carmen* et *Colomba*

L'amour et la violence dans les œuvres sont représentés par Prosper Mérimée comme deux forces qui sont liées et ils sont influencés par le destin des personnages. Les relations affectives ne conduisent pas seulement au bonheur mais ils conduisent aux souffrances, aux conflits et aux tragédies. L'amour familial qui unit Colomba et Orson et l'amour passionnel de Don José pour Carmen montrent comment les sentiments peuvent provoquer des comportements destructeurs et violents. Cette interaction entre l'amour et la violence constitue l'un des thèmes majeurs des deux romans.

L'amour et la violence comme forces motrices du récit

Dans les deux romans de Prosper Mérimée, l'amour et la violence sont liés. L'amour qui est fort peut causer la colère, la jalousie et la vengeance ce qui peut provoquer la violence. Selon

le théoricien René Girard, chaque individu après sa naissance il désire ce qu'il ne peut pas posséder et ce désir crée toujours des rivalités, ce qui conduit à la violence. Pour Roland Barthes, l'amour amène aussi des inquiétudes, des souffrances et des blessures émotionnelles.

La présentation théorique du lien entre amour et violence

L'amour et la violence peuvent être liés dans l'histoire de *Carmen* et *Colomba*. Si l'amour devient très excessif, s'il se transforme en possession, jalousie et désir de contrôle, la possession se manifeste lorsque le personnage considère l'être aimé comme sa propriété et refuse sa liberté. La rivalité commence lorsqu'une autre personne est perçue comme une menace pour la relation. Parfois, l'amour peut conduire d'abord à la jalousie, au conflit et le conflit à la violence. Dans *Carmen*, l'amour de Don José pour Carmen devient petit à petit possessif et violent parce qu'il refuse totalement d'accepter la liberté de Carmen. Comme le théorise René Girard dans *Mensonge romantique et vérité romanesque*, le désir humain n'est jamais direct mais médiatisé ; il tend intrinsèquement vers un conflit de domination où l'Autre devient à la fois l'objet d'un amour absolu et l'obstacle à abattre (28).

La passion jalouse comme déchéance et destruction

Dans *Carmen*, la violence est liée à l'amour de Don José. Au début de l'histoire, Don José est un soldat très respectueux des lois, mais plus tard son amour pour Carmen le transforme. Il abandonne toutes ses valeurs, il devient très jaloux et possessif, puis il finit par devenir criminel. Son amour devient une passion excessive qui le conduit finalement à la violence. Pour Carmen, elle refuse de perdre sa liberté pour vivre avec Don José. Elle veut aimer librement sans forcer et refuse d'être considérée comme la propriété d'un homme. Elle n'accepte pas la domination et le contrôle de l'homme. C'est pourquoi, juste avant sa mort, elle affirme en disant clairement sa liberté: « Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, calli elle mourra » (81).

L'amour filial et le culte du sang

Dans *Colomba*, la violence est différente de celle qui est présentée dans *Carmen*. Elle ne vient pas d'un amour amoureux ou d'une passion personnelle. Elle vient de l'amour familial, de l'honneur et de la tradition de la vendetta, c'est-à-dire de la vengeance familiale. Colomba utilise l'amour qu'Orso a pour sa famille et pour son père défunt pour l'influencer avec le but de le pousser à se venger. Elle veut qu'Orso oublie toutes ses idées de pardon et respecte pour le devoir de défendre l'honneur de la famille. C'est pourquoi elle lui rappelle sans cesse de son père en lui disant : « Tu as le cœur de ton père » (112).

Les ressemblances et différences entre *Carmen* et *Colomba*

Les ressemblances

Il y a quelques ressemblances et diffèrent entre les deux romans. Dans les deux récits il y a l'influence forte du personnage féminin sur le personnage masculin. Les deux récits se terminent par la violence et la tragédie. Dans les deux récits le sentiment, l'honneur et le sang sont représentés et enfin les personnages masculins perdent petit à petit leur liberté de choisir.

Les différences

Malgré ces ressemblances, il y a aussi différences entre les deux récits. Dans *Carmen*, c'est la jalousie, l'amour passionnel et le désir de posséder le partenaire aimé qui cause la violence. Don José agit à cause de l'effet de son obsession et de ses émotions. Mais dans *Colomba*, c'est la tradition, le devoir familial, et la défense de l'honneur qui cause la violence dans le récit. Orson agit parce qu'il sent très obligé de respecter la valeur de sa communauté et de sa famille.

La mise en scène de la séduction comme arme de rébellion

Dans *Carmen*, Carmen utilise souvent la séduction comme une stratégie pour garder sa liberté et de résister à l'autorité. Elle utilise cette séduction non pas pour attirer seulement les hommes mais elle séduit les hommes avec son charme pour échapper aux contraintes. Elle refuse complètement de se laisser contrôler par les hommes ou par les militaires qui veulent décider à sa place. Quand elle est arrêtée par Don José après la bagarre à la manufacture de tabac, c'est ce moment qu'elle utilise son charme pour charmer Don José pour avoir ce qu'elle veut. Elle lui dit : « Si je te poussais, mon officier, [...] tu me laisserais passer ? Je suis de ton pays... » (34). Par cette parole, elle cherche à influencer Don José et à obtenir sa liberté.

Les différentes formes d'interaction entre amour et violence

L'amour comme cause de violence dans *Carmen*

Dans *Carmen*, la relation entre Don José et Carmen commence par l'amour passionnel mais elle est plus tard transformée en violence. Don José est un homme calme, honnête et respectueux des lois au début mais plus tard son amour se transforme d'une passion excessive. Il ne veut pas que Carmen ait des amants, il veut qu'elle reste à lui seule, donc il devient trop jaloux en voyant d'autres rivaux. Tous ceux qui s'approchent d'elle doivent mourir. Pour protéger son amour, il tue pour garder la femme et il commet plusieurs actes violents. Il tue d'abord son supérieur le lieutenant, puis il tue aussi le mari de Carmen, Garcia le Borgne et enfin lorsqu'il voit qu'il ne peut pas avoir Carmen il la tue. Dans cette relation l'amour entre Carmen et Don José ne conduit pas au bonheur mais il détruit les deux amoureux petit à petit. D'après l'auteur lorsque l'amour est fondé sur la possession, l'obsession et la jalousie peut conduire à la tragédie.

La violence comme devoir familial dans *Colomba*

Dans *Colomba*, la violence est liée à l'honneur familial et à la tradition corse, elle n'est pas causée par la passion amoureuse comme dans *Carmen*. Puisque Carmen aime son père défunt et son frère Orso, elle veut qu'Orso venge leur père. Cette vengeance est un devoir sacré pour l'honneur familial. Elle utilise toujours son éducation, ses paroles pour manipuler Orso pour accomplir la vendetta contre les Baricini comme le devoir familial. Enfin, Orso est obligé de céder à la violence pour sauver l'honneur de la famille. La société et les traditions corses imposent la violence

La fatalité

La fatalité montre que dans les deux œuvres que certains événements semblent inévitables. Dans le roman *Carmen*, Carmen sait et pense au début de sa relation que Don José finira par la tuer et malgré ce danger elle refuse d'échapper à la mort, en changeant de vie parce qu'elle croit que son destin est déjà écrit. Dans *Colomba*, lorsque Orson arrive dans son pays natal pour avoir une bonne vie de paix, espérant de vivre paisiblement avec Lydia, il est enfin poussé par sa société Corse et les traditions à venger l'assassinat du père et peu à peu il comprend qu'il ne peut pas échapper à la vendetta qu'ils lui impose. Dans les deux récits les personnages suivent un destin qu'ils ne peuvent pas éviter.

La passion et l'honneur

Dans les deux récits de Prosper Mérimée, il représente la passion et l'honneur. Dans *Carmen*, la passion est représentée par l'auteur en montrant comment elle domine la vie de Don José. Puis que son amour est plus fort il oblige sa carrière militaire, son devoir et ses valeurs pour suivre Carmen. Nous voyons qu'enfin c'est cette passion qui le conduit enfin au meurtre. Dans *Colomba*, on considère l'honneur familial comme très important. Colomba décide de sacrifier tout

le bonheur de son ferre pour défendre toujours l'honneur et le nom de sa famille. Ces deux sentiments conduisent souvent à la violence.

La liberté individuelle et le déterminisme social

La plupart de gens disent qu'ils sont libres. L'auteur représente la liberté individuelle et le déterminisme social. Les histoires montrent que les personnages ne sont toujours libres. Dans *Carmen*, Carmen refuse d'obéir à Don José parce qu'elle veut vivre librement et elle préfère mourir que perdre sa liberté. Dans *Colomba*, Orso veut rester en paix avec Lydia dans leur relation amoureuse mais les pressions de Colomba, de sa famille et de la société corse le pousse à accomplir la violence au nom de vendetta. Donc, Prosper Mérimée à travers ces deux personnages, illustre que la liberté individuelle est limitée par les traditions, les passions et les règles de la société. Les personnages dans les deux œuvres ont choisi leur destin mais leur destin est dominé par la force de thanatos qui désire la destruction, la violence et la mort.

Conclusion

L'analyse de *Carmen* et *Colomba* de Prosper Mérimée met en lumière la complexité de la relation entre amour et violence, montrant comment ces deux éléments peuvent s'entrelacer et évoluer en fonction des personnages et des situations. La typologie de violence dans ces œuvres apparaît sous plusieurs formes, allant de la passion ardente à la violence psychologique ou sociale. Mérimée illustre que l'amour, lorsqu'il est déformé ou confronté à la jalousie, à la domination ou à la revanche, peut devenir une force de destruction. Par ailleurs, ces récits soulignent que la violence ne se limite pas à une simple passion, mais reflète aussi des enjeux sociaux, culturels et personnels, témoignant de la complexité des interactions entre amour et violence. Mérimée invite ainsi à réfléchir sur la vulnérabilité des passions humaines et sur la nécessité de dépasser les instincts destructeurs pour mieux comprendre la nature des liens amoureux.

Références

- Aristote. *Poétique*. Traduit par Michel Magnien, LGF/Le Livre de Poche, 1990.
- Barthes, Roland. *Fragments d'un discours amoureux*. Éditions du Seuil, 1977.
- Batista, Maria, et al. « Dynamiques de pouvoir et violences intrafamiliales : Une approche sociologique. » *Revue Internationale de Sociologie de la Famille*, vol. 35, n° 2, 2023, pp. 115–134.
- Bair-Merritt, Megan H., et al. « Partner Violence Prevention and Intervention Models: A Review. » *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 29, no. 11, 2014, pp. 2010–2032.
- Bourgeois, Claire, et al. « Les manifestations et l'impact de la violence économique dans le couple contemporain. » *Revue Française de Sociologie*, vol. 65, n° 1, 2024, pp. 88–105.
- Bourdieu, Pierre. *La Domination masculine*. Éditions de Minuit, 1998.
- Campbell, Jacquelyn C. « Health Consequences of Intimate Partner Violence » *The Lancet*, vol. 359, no. 9314, 2002, pp. 1331–1336.
- Dupont, Jean-Marc, et al. *Dynamiques et prévalence de la violence psychologique dans les relations de couple*. Éditions Universitaires, 2024.
- Dufrou, Patrick, et Hélène Sorel. « Dynamiques d'emprise et de manipulation dans les relations interpersonnelles. » *Revue de Psychologie Clinique*, vol. 18, n° 4, 2019, pp. 715–730.
- Erikson, Erik H. *Identité et cycle de vie*. Traduit par Coté A., Éditions d'Organisation, 1972.
- Evans, Patricia. *The Verbally Abusive Relationship: How to Recognize It and How to Respond*. Adams Media, 2010.
- Fernandez, Lucia. « L'impact du numérique dans le signalement des violences conjugales. » *Journal d'Études Sociales et Médias*, vol. 12, n° 2, 2026, pp. 101–118.
- Forward, Susan. *Emotional Blackmail: When the People in Your Life Use Fear, Obligation, and Guilt to Manipulate You*. Harper Collins, 1997.
- Foucault, Michel. *Surveiller et punir: Naissance de la prison*. Gallimard, 1975.
- Galtung, Johan. « Cultural Violence. » *Journal of Peace Research*, vol. 27, no. 3, 1990, pp. 291–305.
- Galtung, Johan. « Violence, Peace, and Peace Research. » *Journal of Peace Research*, vol. 6, no. 3, 1969, pp. 167–191.
- Garcia, Carlos. *La vengeance et l'honneur dans le roman romantique du XIXe siècle*. Éditions Littéraires, 2021.

- Gonzalez, Maria. *Culture patriarcale et violence sexuelle: Représentations et défis éducatifs*. Presses Universitaires de France, 2026.
- Girard, René. *La Violence et le Sacré*. Grasset, 1972.
- Greenfield, Edward. *Fatal Desire: Gender and Rebellion in Mérimée's Fiction*. Cambridge UP, 2019.
- Hirigoyen, Marie-France. *Le Harcèlement moral : La violence perverse au quotidien*. Syros, 1998.
- Laurent, Antoine. *Vendetta et violences intrafamiliales : La communauté corse dans la littérature du XIXe siècle*. Éditions de l'Aube, 2020.
- Lemoine, Sophie, et al. « Prévention et éducation relationnelle en milieu scolaire. » *Revue d'Éducation et de Société*, vol. 42, n° 3, 2025, pp. 75–92.
- Lévesque, Antoine. *La coercition sexuelle au sein du couple : Analyse et perspectives*. Éditions Sciences Humaines, 2023.
- Martin, Hélène, et al. *Détecter les violences invisibles : Guide de prévention et d'intervention*. Éditions Médicales et Sociales, 2025.
- Nguyen, Thi-Lan. « Approche intersectionnelle des violences intimes dans un monde globalisé. » *Cahiers de Recherche Intersectionnelle*, vol. 8, n° 1, 2026, pp. 45–62.
- Organisation mondiale de la Santé (OMS). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. OMS, 2002.
- Straus, Murray A. *Beating the Devil Out of Them: Corporal Punishment in American Families and Its Effects on Children*. Transaction Publishers, 2001.
- Sammons, Jeffrey L. *Law and Personal Justice in Romantic Fiction*. Yale UP, 2015.
- Lefebvre, Henri. *La Production de l'espace*. Anthropos, 1974.
- Mérimée, Prosper. *Carmen*. Édité par Henri Godard, Gallimard, 2008.
- . *Colomba*. Édité par Michel Crouzet, Le Livre de Poche, 2001.